moyen d'organes perfectionnés soumis à une intelligence, que progressivement et par évolution lente, qu'il en a été ainsi pour l'homme primitif qui étant social, sentit de bonne heure le pressant besoin de communiquer avec ses semblables ; et dès qu'entre deux individus il y eut identité d'idée attachée à un son quelconque, aussitôt fut jetée la base du langage se diversifiant presqu'à l'infini au milieu de circonstances locales telles que l'acclimatement, l'alimentation, etc. Ce qu'étaient ces sons, c'est chose assez difficile à dire. Cependant trois hypothèses ont été émises. 1. L'*onomatopoétique*, supposant que les premiers sons articulés de l'homme, furent mimiques, une imitation des corps vibrant dans la nature, comme le sifflement du vent, le bruit du ruisseaux, le tonnerre grondant ; de même que l'imitation caractéristique du cri de différents animaux ; désignant une brebis par *baa*, un chien par *bow-wow*, la vache par *mooouh*. Cette théorie est appelée par ses opposants, théorie *bow-wow*. 2. La théorie interjectionnelle maintient que l'origine du langage provient d'exclamations hautement expressives involontairement prononcées, lors d'une frayeur, d'une blessure, d'une surprise ou joie excessive. Cette théorie est appelée théorie *pooh-pooh*. La troisième proposée, est : de même que tout métal frappé donne un cercle sonore spécial, ainsi le cerveau humain, à l'impression d'un nouvel objet y répond par un son approprié comme le nom de cet objet. C'est ce qui est vulgairement connu, comme théorie *ding-dong*. Mais, par évolution cette propriété du cerveau s'est perdue, et dans la suite, le génie inventif de l'homme supplanta la méthode la plus primitive.

Chacune de ces théories a ses partisans érudits pour la soutenir et des opposants scientistes, qui, autant par le rédicule et le sarcasme que par la logique et le bon sens, s'efforcent de montrer la fausseté du plan qu'ils rejettent. Cependant, considérée séparément, chaque théorie contient quelque vérité et toutes trois combinées, peuvent expliquer le langage tel que nous le trouvons aujourd'hui.

Les sons mimiques et les exclamations ne forment qu'une proportion du langage comparativement petite ; et bien que, sans nul doute, ils aient droit à la priorité, étant le premier échelon des sons plus parfaits ; encore est-il, que la grande partie du langage consiste en sons arbitraires, innombrables, le produit du génie inventif de l'homme.

La méthode d'expression onomatopoétique est universellement intelligible. L'anecdote suivant originalement raconté par Farrar servira d'exemple : Un gentilhomme anglais, durant son séjour en Chine, fut servi d'un plat d'une apparence étrange et qui eut pu être pris pour du canard, du lapin ou autre chose semblable. Pour savoir ce qu'était son mets, il demanda au garçon chinois : "Quack—quack ?" et eut la réponse inattendue : " bow-wow !" Cette entrevue originale avec accent interrogatif et sons imitatifs, se fit tout aussi bien qu'avec notre style de conversation raffiné. En autant que *Quack — quack ?* suggéra